

要旨 (Résumés)

Caractère opérationnel du lexique français et *affordance*

Jun-ya WATANABE

Dans cet article nous discutons sur l'applicabilité du concept d'*affordance* à la sémantique lexicologique en français, en nous concentrant particulièrement sur les substantifs et les adjectifs. Comme l'ont montré Cadiot et Nemo (1997), les substantifs en français sont généralement très polysémiques, et cette polysémie se base souvent sur la tendance vers la caractérisation fonctionnelle plutôt que vers la référence aux entités. D'après ces auteurs, les substantifs renvoient à ce qu'ils nomment les propriétés extrinsèques, à savoir le type de rapport que l'on entretient avec l'objet. Ce concept de propriétés extrinsèques nous semblent proche de celui d'*affordance*, proposé dans la psychologie écologique de Gibson (1979). Quelques études antérieures comme Honda (2003) ont déjà appliqué ce dernier concept à l'analyse de phénomènes linguistiques, mais aucun travail à notre connaissance n'a pas été fait à la lumière de la diversité des langues. Nous tentons d'analyser la polysémie de substantifs et adjectifs en français en moyennant le concept d'*affordance*, et de montrer l'affinité entre le lexique français et l'*affordance*.

À propos de la valeur d'interjection de « Merde ! »

YANG He

Notre étude s'intéresse au mot « merde » qui est utilisé fréquemment dans le français parlé. « Merde » en tant qu'un nom, signifie « excrément » qui est sa signification originale. Même si ce mot est considéré comme un gros mot de par sa valeur métaphorique (ex : manger de la merde, tu es qu'une merde etc.), les locuteurs l'utilisent pour rabaisser la qualité des objets ou des personnes. En outre, le mot « merde » porte plusieurs valeurs, comme valeur d'agressivité, d'interjection ou d'appréciation.

Dans ce présent article, nous nous focaliserons sur la valeur d'interjection de « merde » et nous essayerons aussi de montrer que « merde » est considéré comme une réaction face à une situation. Nous avons aperçu qu'en tant qu'interjection, « merde » apparaît dans 2 situations différentes bien spécifiques. D'une part, dans le cas où le locuteur fait face à une situation qui devait mais ne s'est pas réalisée, et d'une autre part, face à une situation réalisée et constatée au regret du locuteur. Ces deux situations représentent une contradiction entre une situation voulue et ce qu'il s'est passé réellement.

[auto + N] vs. [N + auto] :

Les lexèmes tronqués et ses positions dans les noms composés en français

Kentaro KOGA

Dans cet article, nous nous intéressons à la position des lexèmes tronqués tels que *auto* < *automobile* et *vélo* < *vélocipède*, dans le contexte de la complémentation d'un nom. Certains lexèmes tronqués peuvent apparaître à gauche du nom-tête (e.g. *autoroute*, *vélotourisme*), où l'antéposition des éléments déterminants n'est autorisée normalement qu'aux composés néoclassiques. Selon le résultat de notre sondage sur les 109 lexèmes tronqués en -o enregistrés sur le *TLFi*, il s'est révélé que seul 8 lexèmes tronqués peuvent être antéposés en tant que complément du nom. Pour les autres, dont le point de troncation s'accorde ou non à une frontière morphologique du lexème d'origine, et surtout pour ceux qui accompagnent un -o surajouté (e.g. *apéro* < *apéritif*), la détermination du côté gauche du nom-tête n'est pas possible. Étant donné que la formation du type [lexème tronqué + nom-tête] semble réservée à certaines combinaisons spécifiques, et que la relation syntaxique entre les constituants est souvent floue, il est possible que ce soit un type des mot-valisation, plutôt qu'une composition nominale ordinaire. Au contraire, la détermination du côté droite du nom-tête est possible pour tous les lexèmes tronqués, mais dans cette situation, la troncation d'un complément du nom risque de rendre deux lexèmes originaires différents (e.g. *automobile* vs. *automatique*) formellement identique (i.e. *réparation auto* vs. *correction auto*). De plus, il est aussi possible qu'un lexème tronqué reste polysémique quand il se trouve à droite du nom-tête (e.g. *produits bio* vs. *horloge bio*), tout comme sa forme originale l'est (i.e. *biologique*). Ces derniers faits suggèrent que la troncation ne sert pas nécessairement à la spécification du sens, contrairement à ce que Kerleroux (1999) relève pour la troncation en position du nom-tête.

Sui nomi degli anfibi anuri in friulano

Shinji YAMAMOTO

Questo articolo prende in esame, seppure in modo limitato, i nomi in friulano di animali anfibi anuri, quali rane, raganelle, ululoni, rospi ecc. I più rappresentativi che incontriamo nel vocabolario (escludendo dunque le diverse forme dialettali e diatopiche) sono *crot*, *pissargot*, *craçule*, *muc*, *'save*, *campanel*. Tuttavia non troviamo un termine che indichi in modo generico la totalità delle tipologie di anfibi anuri: lasciando da parte *batrace* e *anuro* nell'italiano – in quanto estranei al linguaggio quotidiano, essendo letterario il primo, e il secondo appartenente al linguaggio tecnico scientifico, pensiamo ad esempio all'inglese *frog* (solitamente distinto da *toad* “rospo”, sebbene in alcuni casi possa anche comprenderlo), ma anche a *kaeru* nel giapponese standard, riferibile indipendentemente dagli stili discorsivi a qualsiasi tipo di anfibio anuro.

Il caso friulano potrebbe offrire un'ulteriore prova della cosiddetta ipotesi Sapir-Whorf (di cui sono stati già presentati e discussi numerosi esempi), secondo la quale i modi di segmentare la realtà non sono uguali in tutte le lingue e il cervello umano è da queste fortemente influenzato. Ma un altro possibile approccio nei confronti della nomenclatura relativa agli anuri in friulano potrebbe essere quello di stilare una graduatoria che assegni una determinata posizione ad ogni singolo membro di questa categoria a seconda del grado di maggiore o minore somiglianza col prototipo prescelto, un prototipo per cui il termine *crot* ci appare come il più probabile candidato.

『ロマンス言語語地図』の構築—動機付け解釈地図の例として—

エリザベッタ・カルピテッリ

『ヨーロッパ言語地図』*Atlas Linguarum Europae*と『ロマンス言語語地図』*Atlas Linguistique Roman*にはプロジェクト間の系統関係があり、いくつか共通性が見られるが、独自の要素も有している。いずれも多言語地図で、その各巻が注釈付きの一連の地図となっている。『ヨーロッパ言語地図』は大陸全体の複数の語族をカバーするもので類型論的性格が濃いが、『ロマンス言語語地図』は均一な言語領域を対象とし言語形式の語源的再建を深めることが出来る。しかし、意味論的な動機付けに対する関心という点では両者は共通している。つまり、この分野の研究では『ヨーロッパ言語地図』が『ロマンス言語語地図』に強く影響したのである。二つの現場で遂行された動機付けの研究によって、呪術・宗教的動機付けが方言語彙の中にすぐれて顕在化している意味領域を特定することが可能である。すなわち、動物名や植物名、気候現象や病気などの領域がこの種の表象を分析するにあたって特に興味深いことが明らかになった。それぞれの言語領域の専門家が共同し、比較語彙意味論に関する学際的アプローチを進めることで語彙意味論の独特の分析が可能である。

ブラジルポルトガル語の書き言葉における単純大過去形、複合大過去形、及び単純過去形の交替現象について—形態統語論的要因の分析—

ギボ・ルシーラ

ブラジルポルトガル語の大過去の形式には単純形 (MQPS) と複合形 (MQPC) があり、後者は助動詞 *ter* からなる形 (MQPC1) と助動詞 *haver* からなる形 (MQPC2) の二種類ある。さらにこれらの大過去の代用形として単純過去形 (PCs) が用いられる場合がある。話し言葉では MQPC と PCs、書き言葉では MQPS、MQPC 1、MQPC2、PCs の四つの形式の交替現象が見られる。Coan (1997) は、話し言葉における MQPC と PCs との交替は基準時点の時間副詞の影響や基準時点を表す動詞の時制によるものだと指摘している。また、歴史物語文や新聞記事を分析した Gonçalves (1993) 及び Martins (2013) は、人称 (三人称複数では MQPC が用いられるやすい) や文のタイプ (MQPS は従属節で現れやすいなど) によって MQPS と MQPC の使用頻度が異なると指摘している。本稿ではこれらの先行研究を踏まえながらコーパスとして選んだアガサ・クリステイーの『*Os treze problemas*』(『火曜クラブ』) を特に形態統語論の観点から分析し、書き言葉の一つである文学作品においてどのような条件下で四つの形式の交替が起きるのかを明確にしたい。

Les imparfaits dans la narration et la forme *-teiru*

Ayako KISHI

L'imparfait narratif présente des particularités qui diffèrent des emplois canoniques; il alterne avec le passé simple, exprime un procès télique et est souvent précédé d'une expression de temps de type « X plus tard », qui porte uniquement sur lui. Cette forme, cependant, n'apporte pas toujours un effet de sens narratif.

En la comparant avec la forme *-teiru*, qui est la marque de l'aspect présent-inaccompli, et qui peut, pourtant, exprimer un procès télique du passé dans certains contextes, nous essayons de mettre en évidence la nature d'une autre construction « X plus tard + IMP » que l'imparfait narratif ; ce deuxième emploi décrit un évènement comme une partie qui évoque le tout.

Étude sur le futur simple de la langue française dans les textes historiques — comparaison avec le conditionnel —

Ayana OGAWA

Il est considéré que le futur simple s'emploie quand on parle d'un fait qui n'est pas encore réalisé. De ce fait, pourquoi et dans quels buts l'utilise-t-on dans un texte relatant des événements passés et achevés? Quelle est la différence entre le futur simple et le conditionnel employé comme futur du passé? Cette recherche vise à se rendre compte du système qui permet d'utiliser ces deux temps verbaux et de leurs différences fonctionnelles. Elle est consacrée d'abord aux réflexions du cadre théorique « discours / histoire » et de la définition de conception du temps par E. Benveniste. L'analyse se fonde sur deux corpus qui racontent des faits historiques et constate le nombre et la tendance de l'apparition de chaque temps verbal. Puis, en introduisant et s'appuyant sur deux axes de temps et la conception du temps de repère, l'étude porte sur les effets textuels produits par le point de vue du narrateur et le foyer de chaque propre temps verbal. Il s'avère que les deux temps verbaux, dans la genre limitée : texte historique, s'emploient avec les différences claires, en excluant leurs propres valeurs sémantiques générales.

Étude comparative de différents corpus portant sur la fréquence des adjectifs adverbiaux

SEKI Atsuhiko

Cet article fait l'objet d'une étude quantitative sur l'adjectif invariable employé adverbialement en français contemporain. Comme Hummel et Gazdik(2014) mentionne que l'usage de l'adjectif adverbial est une tradition orale, il semblerait qu'un tel usage soit plutôt oral. Mais nous pouvons constater qu'à ce jour n'a été réalisée aucune étude sur corpus afin de comparer l'usage écrit et l'usage oral. Dans cet article, nous explorons la différence de fréquence d'adjectifs adverbiaux dans différents corpus. Pour réaliser l'analyse, nous servons de deux corpus. CorpAix : corpus oral et Le Monde : corpus écrit d'articles journalistiques. Les résultats de nos travaux semblent indiquer que l'adjectif adverbial est utilisé plus fréquemment à l'écrit qu'à l'oral.

フォーマルなフランス語とインフォーマルなフランス語における /ə/の脱落と主語人称代名詞 il/elle/ils/elles の/l/の脱落

BARCAT Corentin

本稿は口語のフランス語の/a/と三人称の il elle ils elles の/l/の脱落について扱う。音の脱落と言語使用域（レジスター）の関係を明らかにするのが目標である。調査はテレビでインタビューを受けている政治家3人（フォーマルな状況）と、友達や家族と話しているフランス語母語話者3人（インフォーマルな状況）の分析である。統計調査では、まず、インフォーマルな状況でもフォーマルな状況でも、/ə/と/l/の脱落が多いことが確認できた。予測通り、フォーマルな状況よりインフォーマルな状況の方は脱落率が高かった。また、インフォーマルな状況では、音韻論的に容認される/a/の脱落のパターンが多くなることも分かった。フォーマルな状況では、「自分」を表す je と me の/a/の脱落を避ける強い傾向が観察された。その反面、定冠詞の「le」の/a/の脱落率はフォーマルな状況とインフォーマルな状況でほとんど差がなかった。つまり、言語使用域によっては、語彙が持っている意味が音の脱落率を左右する可能性が高いことが分かった。

Sur le nom sujet et le pronom personnel sujet exprimé d'ordre CVS dans la phrase énonciative en ancien français

— A partir de trois documents en prose de la première moitié du XIII^e siècle —

IMADA Yoshinobu

Nous traiterons dans cet article du même problème abordé dans nos précédentes études, voir IMADA (2005a), (2007), (2008), mais cette fois, il le sera à partir de tous les exemples tirés des trois proses de la première moitié du XIII^e siècle, objets de nos études précitées : *La Queste del saint Graal (Q.G.)*, *La Mort le roi Artu (M.A.)*, *La Vie de saint Eustace (V.E.)*. Nous nous sommes attachés à définir le rapport existant entre les noms sujets et les pronoms personnels sujets exprimés, postposés au verbe. Après dépouillement des textes dans leur intégralité, nous avons dressé la liste exhaustive des exemples de ce type. Nos principales constatations sont les suivantes :

(1) Pour l'ensemble des exemples (1934), la proportion (et le nombre exact) de noms sujets, de pronoms personnels sujets exprimés et des autres, placés après le verbe, est respectivement de 54 % (1044), 37 % (723) et 9 % (167). La valeur numérique de la proportion (37 %) des pronoms personnels sujets exprimés (723) pour l'ensemble des exemples (1934) n'est jamais faible. Par conséquent, on ne peut, à notre avis, en déduire que le pronom personnel sujet postposé au verbe est 'dans la plupart des cas' ou 'le plus souvent', voire 'toujours', omis.

(2) La proportion (et le nombre exact) de pronoms personnels sujets, distinction faite pour la personne et le nombre, s'établit comme suit pour l'ensemble des cas (723) : je (ge) 37 % (266), tu 8 % (55), il/ele 33 % (242), nos 6 % (45), vos 9 % (65), il/eles 7 % (50). Il se dégage de cette étude que la proportion distributionnelle de la 1^{ère} personne du singulier (37 %) et celle de la 3^{ème} personne du singulier (33 %) sont à la fois approximatives et nettement plus élevées que celles d'autres cas (6 ~ 9 %). Selon nous, c'est parce que, comme on le voit pour les verbes de la 1^{ère} conjugaison, qui sont les plus nombreux, il était déjà difficile dans la première moitié du XIII^e siècle d'établir une distinction entre les 1^{ère} et 3^{ème} personnes du singulier uniquement par la forme.

El movimiento-*qu* a través de la *Isla-qu* en italiano

Seizo ISHIOKA

Se dice generalmente que en italiano la anteposición de elementos-*qu* no se aplica a través de la *Isla-qu* como se ejemplifica en (1). Se confirma, sin embargo, que dicha anteposición es admitida en oraciones interrogativas que constituyen la *Isla-qu* bajo ciertas condiciones, como se desprende de los datos en (2).

(1) a. *Chi ti domandi [chi ha incontrato]?

b. *[A chi] non ti ricordi [[quanti soldi] hai dato]?

(2) a. Chi non sai [[a chi] ha parlato]?

b. *[A chi] non sai [chi ha parlato]?

c. [A quale dei tuoi figli] non ti ricordi [[quanti soldi] hai dato]?

Se postula que el rasgo [+D(iscourse Linked) (ligado al discurso)] se asigna a los sintagmas de largo movimiento, además del rasgo [+Op(erador)] en (2a) y (2c), pero no en (1) y (2b), donde solo se trata del rasgo [+Op]. La diferencia observada en (2a) y (2b), por ejemplo, se puede dilucidar partiendo sin más de la Minimidad Relativizada basada en el concepto “Full Match”, en la cual se justifica la formación de la cadena (X...Y) en (3b) y (3c) (donde +A y +B son rasgos):

(3)	X	Z	Y	formación de cadena
a.	+A	+A	+A	*
b.	+A, +B	+A	+A, +B	✓
c.	+A	+B	+A	✓
d.	+A	+A, +B	+A	*

De ahí se deriva la diferencia entre (2a) y (2b). La gramaticalidad de (2a) y (2c) se reduce al patrón (3b), mientras la agramaticalidad de (2b) se desprende del patrón (3a).